

Maurice Druon, souvenirs d'un immortel

Acteur de la Résistance et figure des lettres françaises, l'auteur des *Rois maudits* laisse derrière lui une œuvre pléthorique. **Les objets de son quotidien et les œuvres dont il s'entourait sont à l'image de cet homme de culture et de goût, soucieux des valeurs et de la postérité.**

.....
PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Il y a un peu plus de deux ans, la maison Millon orchestrait avec succès la première dispersion des souvenirs de Maurice Druon (voir *Gazette* n° 18 de 2021, page 27 et n° 21 de la même année, page 103). Intitulée «Vies d'un immortel», la vente récoltait 1 212 991 €. Prévu le 19 septembre, le second volet, «Inspiration d'un immortel», coïncide avec les 80 ans du «Chant des partisans», l'air de ralliement de la Résistance française, écrit par Druon et son oncle Joseph Kessel, à Londres, en mai 1943. Si les deux auteurs ont laissé leur empreinte sur la littérature française, Druon ne se contenta pas d'être un écrivain à succès. Il embrassa une carrière politique qui lui ouvrit, en 1973, les portes du ministère des Affaires culturelles dans le gouvernement de Pierre Messmer, sous Georges Pompidou.

Engagé à droite, fervent gaulliste, ne boudant pas les accusations d'ultra-conservatisme lancées par l'opposition, il se construit un univers

d'homme de lettres et d'histoire, volontiers austère, à l'image du sérieux de son habit d'académicien, avec lequel il pose pour Jacques Pecnard (1922-2012) le temps d'un portrait à l'huile (500/800 €).

Histoire et langue française

Le décor de son appartement de la rue de Lille, à Paris, et celui de l'intérieur de l'abbaye de Faise – dont il fit l'acquisition en 1972 – sont le reflet de son imaginaire : un univers intemporel qui trouve un écho jusque dans les séries télévisées des années 2000. Cigare à la main, chevalière au doigt, jouant d'un porte-briquet ou d'un étui à cigarettes (4 000/6 000 €) traduisant un certain goût du luxe, Druon s'entoure des monuments de la littérature et de l'histoire de France mais aussi de la mythologie antique, une passion qu'il partage avec son ami et protégé Bernard Buffet, ou encore avec le peintre britannique Michael Ayrton. Les œuvres de ces artistes forment les pièces phares des quelque cinquante lots de ces deux jours de ventes, avec des feuilles de la Renaissance italienne – notamment un dessin de Battista Franco, dit Il Semolei (1510-1561) à la plume, *Hercule et Cacus*, autrefois dans la collection de

sir Thomas Lawrence (10 000/15 000 €) – ou encore de l'art inuit (1 000/1 500 € pour un morse sculpté dans la pierre).

« Maurice Druon est mon héros et *Les Rois maudits* sont à l'origine de *Games of Thrones* », déclarait George R.R. Martin, l'auteur des livres adaptés en série télévisée avec le succès que l'on sait, avant d'affirmer que Druon est probablement l'un des meilleurs romanciers historiques français depuis Alexandre Dumas père. Plus de quarante ans séparent ces deux épopées, jetant un pont troublant entre une personnalité qui prit part à la Seconde Guerre mondiale et une série culte des années 2000. La devise de l'Académie française, «À l'immortalité», aurait pu être celle de Druon, élu académicien en 1966 et secrétaire perpétuel de l'institution de 1985 à 1999. Ses propres dictionnaires de l'Académie – dont certains du XVIII^e siècle (de 100/150 € à 800/1 000 €) – comme le recueil des discours prononcés sous la Coupole de 1819 à 1917 (dix volumes, 300/400 €) témoignent de la passion de toute une vie, celle de la langue française, qu'il défend ardemment, s'agaçant autant des anglicismes que de la féminisation des mots à la fin des années 1990. Difficile alors de se défaire de cette image d'homme

Bernard Buffet (1928-1999), *Portrait de Maurice Druon*, 1964, huile sur toile d'origine, signée et datée, 128 x 86 cm.
Estimation : 60 000/80 000 €

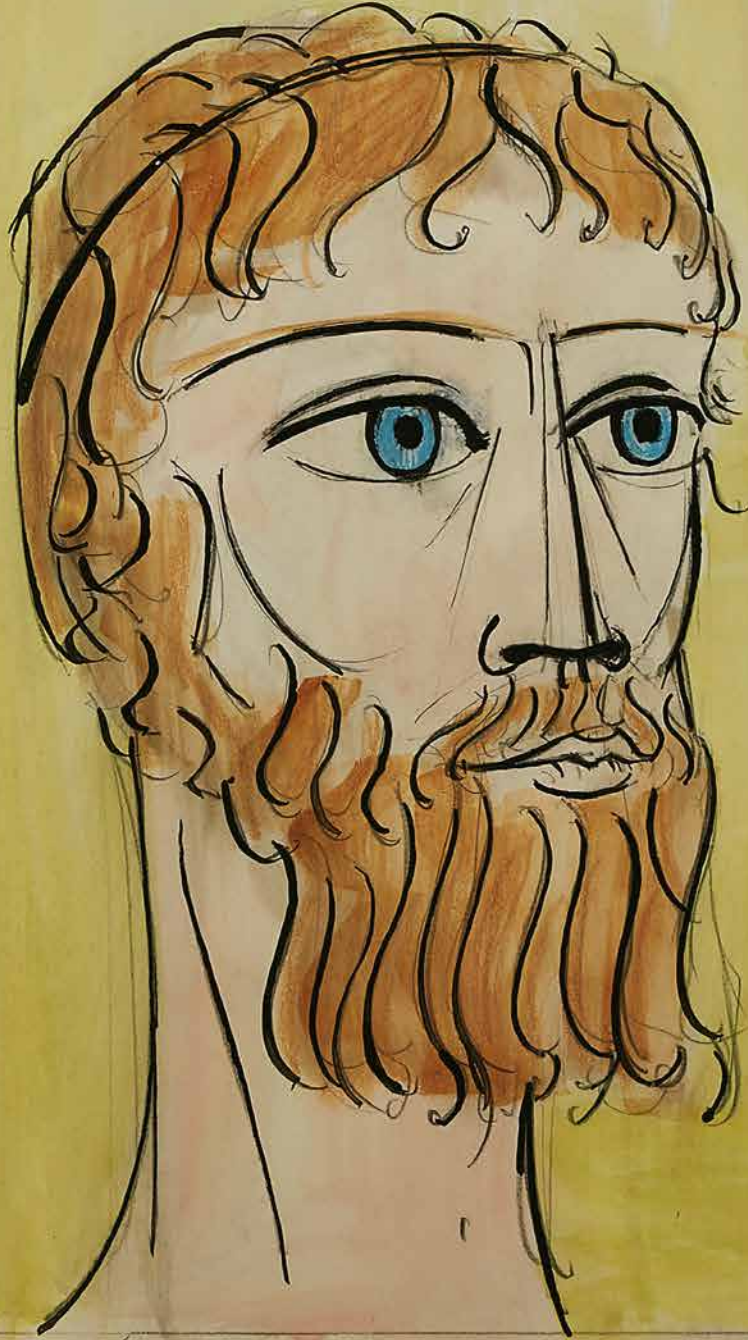
Maurice
Druon



✱ Bernard

✱ P.P. —
1964

ZEUS



J. Buffet

Étui à cigarettes en trois tons d'or 18 ct : rose, jaune et gris. Le fermoir serti d'un cabochon de pierre bleue, poids brut 188,7 g.
Estimation : 4 000/6 000 €

PAGE DE GAUCHE

Bernard Buffet, *Les Mémoires de Zeus*, ensemble de neuf gouaches (l'une reproduite) préparatoires aux lithographies ayant illustré l'ouvrage éponyme (éd. André Sauret, Monaco), 1966, gouache, crayons et encre noire sur papier, 65,3 x 52 cm.

Estimation : 20 000/30 000 €



⊕ du passé... Enfant, son univers est celui d'un fils de notaire, René Druon – il n'apprendra que plus tard qu'il a été adopté et que son père n'est autre que Lazare Kessel, frère de Joseph –, et il est élevé dans un entourage cultivé. Sa bibliothèque traduit sa curiosité : lui, le gaulliste qui terrifia Jack Lang et le monde du théâtre lors de son arrivée au ministère des Affaires culturelles en 1973, lit François Mitterrand (*Aux frontières de l'Union française*, Paris, Julliard, 1953, 60/80 €, avec dédicace à la mère de Maurice). Souvent décrit comme réactionnaire, il fait entrer Françoise Sagan sur ses étagères (sept volumes donc cinq dédicacés à Druon, 200/300 € le lot), et bien sûr Charles Cros, dont il est l'arrière-petit-neveu (*Solution générale de la photographie des couleurs*, Paris, Gauthier-Villars, 1869, 600/800 €). Il apprécie également la compagnie des beaux objets : sa loupe en bronze doré, incrustée

de malachite, d'agate et de lapis-lazuli (2 000/3 000 €) témoigne d'un souci d'élégance et de raffinement au quotidien. Ce travail italien du XIX^e siècle est d'ailleurs demandé en prêt pour l'exposition « Maurice Druon, l'homme et ses amitiés artistiques », qui se tiendra du 14 octobre 2023 au 14 janvier 2024 à la chapelle du Carmel de Libourne.

Amitié et mythologie

S'il affirmait avoir habité son siècle, Druon ne se serait, aux dires de son entourage, jamais habitué aux changements liés à la modernité. Il s'est pourtant lié avec l'une des figures les plus emblématiques de l'art d'après-guerre, Bernard Buffet. Il partage avec le peintre une fascination pour les châteaux austères, les objets Haute Époque et le luxe modeste. Fidèle en amitié et homme de principes, Druon ne s'est pas contenté de collectionner les œuvres de l'artiste, il a également mis sa plume à son service en publiant, en 1964, un ouvrage aux éditions Hachette, sobrement intitulé *Bernard Buffet*. Fort témoignage de l'intimité que le couple Druon partage avec Buffet, ce dernier dédicaca une huile sur toile, *Trois roses rouges*, d'un « Pour Madeleine et Maurice, affectueusement, Bernard. Noël 80 », agrémenté d'un cœur transpercé (30 000/40 000 €). L'œuvre, puissante par son chromatisme jaune et rouge, est également sollicitée par la chapelle du Carmel de Libourne. Les deux hommes avaient aussi en

commun une passion pour la mythologie, notamment, grecque, à laquelle Druon avait fait référence en conclusion de son discours de réception à l'Académie. Leur collaboration pour *Les Mémoires de Zeus* était aussi évidente qu'elle se révéla remarquable : Buffet signa un ensemble de neuf gouaches pour illustrer l'ouvrage paru, en 1966, aux éditions André Sauret à Monaco (20 000/30 000 € le lot). Toutes exécutées à l'encre noire et au crayon de couleur sur papier (65,3 x 52 cm), ces gouaches préparatoires aux lithographies résumant, par des lieux et des personnages emblématiques, le parcours du maître de l'Olympe décrit dans cet ouvrage à la fois érudit et accessible. Plus confidentiel – ou du moins plus connu au Royaume-Uni –, Michael Ayrton (1921-1975) a, lui aussi, fait une rencontre décisive avec la mythologie antique lors d'un voyage à Naples en 1956. Il se déclare, à son retour, « chroniqueur attiré du mythe de Dédale » et abandonne dans la foulée la peinture pour la sculpture, représentant ce dernier et son fils Icare, Pasiphaé et bien sûr le Minotaure. Deux de ces créatures mi-homme, mi-taureau, en bronze patiné (2 000/3 000 € chaque), ont interpellé Druon qui les avait acquises, aux côtés d'une dizaine de petits bronzes du même artiste. Des pièces en lien avec Dédale et son labyrinthe, renvoyant à la fois à la dimension héroïque des hommes et à leur condition humble, deux facettes opposées qui fascinaient Druon. ■

à savoir

Lundi 18 septembre, salle V.V.,
mardi 19 septembre, Hôtel Drouot
salle 5-6. Millon & Associés.
Cabinets de Bayser, Poulain,
Mmes Ritzenthaler, Collignon,
d'Amecourt, MM. Camos,
Chevalier, Millet.